

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LE SIGNE DE LA CROIX

CINQUIÈME PARTIE — SUS AUX BANDITS !

II — LA PETITE FLAMBE

« Si c'était La Chesnaye... devais-je le livrer ? La récom-  
pense était belle, mais il nous a valu tant de bonnes aubaines jadis et il pouvait tant nous en valoir encore... je ne sais trop ce que j'allais faire, quand je me sens saisir par le bras.

« C'était Caméléon.

« — Viens ! dit-il, et il m'entraîna.

« Je le suis, nous courons, nous atteinsons le bois.

« Le prévôt y était caché avec tous les siens.

« — Aux armes ! dit Caméléon à voix basse.

« — Attention !... ré-  
pète le prévôt.

« Tous les archers s'ap-  
prêtent et les autres se  
mettent au premier rang ;  
surtout le jeune gentil-  
homme et le sergent...  
Oh ! ceux-là étaient les  
plus impatients, je vous  
jure. Caméléon m'avait  
entraîné dans la crainte  
que je ne prévinsse La  
Chesnaye.

« J'ai bien compris  
qu'on se défait de nous  
et que l'on nous surveil-  
lait de près ; mais, com-  
me je n'avais pas eu le  
temps de crier, je n'étais  
pas en faute et on ne pouvait rien me reprocher. Il n'y avait pas cinq minutes que nous étions dans le bois, lorsque nous voyons venir vers nous une masse noire : c'était la troupe de La Chesnaye.

« Ce que je n'ai pas compris, et ce que je ne comprends pas encore, c'est que le capitaine, lui si adroit, si rusé, si intelligent,

soit amusé ainsi à marcher à ciel découvert, sans espions pour éclairer la route.

— Mais, fit observer Tallebot, il devait pourtant bien savoir que le pays était gardé, que des exempts et des archers étaient semés de tous côtés, et qu'enfin les argotiers avaient promis

d'être contre lui. Il devait savoir tout cela, je le répète, et ce que tu dis, Su pio, me paraît incroyable.

— La chose s'est pourtant passée ainsi que je vous le raconte, je l'affirme ! Moi-même je n'y ai rien compris et je vous le dis encore, je n'y comprends rien. Il faut qu'il y ait eu quelque sorcellerie là-dessus, que l'on ait noué l'aiguillette au capitaine, et cela ne m'étonnerait pas. Celui qui a failli assommer Pierre l'Assommeur en le touchant du bout du doigt, celui qui a su se faire obéir par nous dès la première fois que nous le voyions, celui là, enfin, qui a mis le grand coëbre sous ses ordres, doit avoir un commerce réglé avec Satan en personne !

— Bah ! fit Tallebot avec incrédulité ; si cela était, il n'aurait pas eu besoin de nous pour poursuivre le capitaine.

— Qui sait ?

— Sulpice a raison, murmurent les autres argotiers.

— J'ai soif ! interrompit brusquement Pierre l'Assommeur.

— Après ? demanda Jacqueline en s'adressant à Sulpice.

— Est-ce que La Chesnaye s'est laissé prendre sans combattre ? ajouta Tallebot le Bossu.

— Non, dit Sulpice. Quand il est venu donner, comme de bonne volonté, dans l'embuscade préparée, il s'est bien défendu ;



— " Argotiers, regardez-moi bien ! "